



Une soirée enquête de Clara Cousin
pour 9 joueuses et 2 organisatrices

Fiche de personnage
✿ Angela Perry ✿



ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Votre histoire

Vous êtes Angela Perry, une jeune médecin de vingt-six ans originaire du Connecticut et récemment installée dans une petite ville du Midwest des États-Unis, près de Chicago, pour y effectuer votre internat de médecine.

Les prémices de votre féminisme

Dès votre enfance, vous n'avez jamais compris pourquoi les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes. Vous avez vu votre mère et votre père travailler autant l'un que l'autre, mais votre mère s'occuper intégralement du foyer seule, après ses heures de travail, et cela vous révoltait.

Vous avez vu votre grand frère encouragé à faire des études et toujours dispensé de la moindre tâche ménagère pour qu'il fasse ses devoirs, alors que vous et votre petite sœur étiez encouragées à trouver un bon mari et que vos propres devoirs devaient attendre la nuit tombée quand les tâches domestiques étaient terminées. Cela ne vous a jamais empêchée d'avoir de meilleures notes que lui, mais vous n'étiez jamais félicitée pour cela. Votre père vous a même déjà dit qu'une femme trop intelligente pourrait décourager de bons partis.

Votre sœur Margaret - votre Maggie - était, elle, l'image de la féminité délicate, pas particulièrement brillante à l'école, mais douée dans la gestion d'un foyer. Vous avez toujours été très proche d'elle, malgré vos différences de caractère et d'aspirations dans la vie. Elle admirait votre intelligence, votre éloquence et votre capacité à vous défendre, vous, les personnes opprimées en général, et les femmes en particulier. Vous admiriez sa douceur, son élégance et surtout sa gentillesse naturelle et sans arrière-pensée. En grandissant, elle a très vite été courtisée de toute part, mais à vos yeux, personne n'était digne de votre parfaite petite sœur.

Le rêve de médecine

Vous avez continué à travailler d'arrache-pied et vos résultats scolaires étaient à la hauteur de vos efforts. Vos parents vous imaginaient bien secrétaire ou maîtresse d'école, deux métiers tout à fait respectables pour une femme, mais vous étiez fascinée par le milieu de la santé. Tout vous intéressait dans le fonctionnement du corps humain, et il vous semblait que c'était la meilleure voie pour aider le plus grand nombre. On vous destinait alors à une carrière d'infirmière, ce qui était aussi acceptable, mais encore une fois, vous aviez d'autres idées en tête ; vous vouliez être médecin, vous ne pouviez pas envisager d'exécuter gentiment ce qu'un homme médecin vous dirait de faire. Vous vouliez comprendre et prendre les décisions vous-même.

Vos parents ont été difficiles à convaincre ; ça leur semblait peu convenable pour une femme, les études étaient longues et coûteuses, ce qui impliquait de beaucoup investir dans votre éducation alors que cet argent était destiné à votre frère. De plus, ils craignaient que vous ne trouviez jamais de mari avec un travail trop prenant et prestigieux.

Vous leur avez exposé que vu votre caractère vous n'étiez pas assurée de trouver un mari même avec un métier plus "convenable", et qu'il valait donc mieux être complètement indépendante financièrement. Pour ce qui était de votre frère, son parcours scolaire était finalement assez décevant, il devenait donc envisageable de plutôt miser sur vous sur ce point. Et enfin, votre sœur étant l'illustration de la féminité parfaite et étant à ce moment-là courtisée par un des meilleurs partis de la ville, la réussite familiale d'un beau mariage semblait assurée sans que vous ayez à vous en occuper. Ils finirent donc pas céder, et vous avez pu vous inscrire en école de médecine.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Études de médecine et engagements militants

Vos études étaient tout ce que vous aviez espéré, et plus encore : vous étiez fascinée par tout ce que vous appreniez et vous vous sentiez enfin parfaitement à votre place. Heureusement que vous en étiez si sûre, car aucun de vos camarade n'était de cet avis : vous étiez moquée quand vous posiez la moindre question en classe et ignorée le reste du temps.

De toute façon, vous aviez toujours trouvé les garçons stupides et la solitude ne vous pesait pas, vous aviez bien assez à faire avec vos cours, vos rêves et depuis peu, vos engagements militants. En effet, vous vous étiez prise de passion pour les luttes sociales, en particulier l'égalité raciale, le socialisme et le féminisme. Vous qui aviez toujours voulu aider le plus grand nombre, vous vous sentiez en accord avec vous-même.

Par ailleurs, vous ne vous sentiez pas seule car vous étiez toujours aussi proche et complice de Maggie. Sur ce point, les espoirs de vos parents furent récompensés et elle se maria à dix-huit ans avec le beau parti qui la courtisait depuis des années. Comme tous les autres, il vous semblait bien peu digne d'elle, mais elle rayonnait tellement qu'il était difficile de ne pas se réjouir de son bonheur.

Son mariage fut fastueux, on pourrait même dire clinquant, mais cette dorure ne tarda pas à s'effriter et son "mari parfait", sitôt la bague au doigt, se révéla être violent et abusif avec elle. Elle n'en parlait pas, cachait les bleus et affichait toujours un sourire sans faille en société, comme vos parents lui avaient appris à le faire dans son éducation de femme parfaite. Absorbée par vos études et vos engagements militants, vous n'avez rien remarqué et votre vie poursuivait son cours.

Rencontre avec James

Vos camarade hostiles s'étaient divisés en deux camps : ceux qui s'étaient lassés de s'en prendre à vous en voyant que ça ne vous faisait rien, et ceux qui avaient redoublé de mauvaises intentions. Bien décidés à vous faire échouer, une bande de petits caïds mirent au point un plan pour vous empêcher de passer vos examens. Ils n'étaient pas particulièrement malins et étaient loin de vous faire peur, mais à cinq contre vous seule, vous n'avez pas réussi à les empêcher de vous enfermer dans votre propre casier. En les entendant s'éloigner, vous vous êtes sentie vraiment impuissante pour la première fois de votre vie.

Vous avez tambouriné contre la porte dans l'espoir que quelqu'un vous entende, tout en voyant l'heure tourner sur votre montre : il ne restait plus que quelques minutes avant l'épreuve, qui était à l'autre bout du bâtiment. Soudain vous avez entendu quelqu'un arriver et vous demander comment vous faire sortir de là, vous lui avez communiqué le code de votre cadenas (811, le 11 août, la date d'anniversaire de Maggie) et il vous a délivrée. Débordant de reconnaissance, vous avez étreint rapidement votre sauveur et avez foncé comme une furie vers votre salle d'examen, que vous avez bien sûr réussi haut la main, au grand dam de vos agresseurs.

Votre sauveur était James Perry, un élève d'un an votre aîné, qui vous semblait bien différent des autres garçons : timide, réservé, doux, avec un air un peu enfantin et un feu qui embrasait ses joues et ses oreilles dès que vous le taquiniez. Il vous plaisait beaucoup et c'était bien la première fois que ça vous arrivait. Vous qui n'aviez jamais eu le moindre intérêt pour les garçons, vous vous surpreniez à le trouver mignon avec son embarras et sa fascination pour tout ce que vous lui racontiez de vos intérêts et engagements.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Vous avez même réussi à le convaincre plusieurs fois de venir manifester avec vous à New York et, même s'il n'osait jamais clamer les slogans par timidité, vous sentiez qu'il était réellement investi par les causes qui vous touchaient : la libération sexuelle, l'émancipation des femmes par le travail, le droit à la contraception et à l'avortement, mais aussi le combat pour la décriminalisation de l'homosexualité, la lutte pour les droits civiques et l'égalité raciale.

Le drame de votre vie

Vous étiez parfaitement heureuse dans votre vie quand vous reçûtes un appel vous demandant de venir sans délai voir votre chère sœur Maggie qui était mourante. Vous avez eu l'impression de recevoir un coup sur la tête. Arrivée à son chevet, elle vous avoua tout sur son "mariage parfait" : les bleus, les cris, les pressions de ses parents pour ne rien dire et faire bonne figure... En apprenant qu'elle était enceinte, elle n'avait pas pu se résoudre à mettre au monde l'enfant de son bourreau de mari et avait cherché à avorter clandestinement. Manquant de contacts pour faire ça en sécurité, l'opération avait mal tourné et elle était en train de mourir d'une infection.

Vous êtes tombée des nues. Vous n'aviez rien vu. Vous qui l'aimiez plus que tout, vous aviez été trop absorbée par votre vie, croyant Maggie pleinement heureuse, pour voir sous le vernis. Vous qui étiez en école de médecine, vous qui aviez moyen de trouver des contacts, vous n'avez pas su l'aider pour l'exacte chose pour laquelle vous militiez dans la rue. Vous avez passé tout votre temps à ses côtés jusqu'à sa mort, lui prodiguant tous les soins dont vous étiez capable.

À sa mort, vous étiez dévastée mais vous vous êtes promise que votre engagement ne s'arrêterait pas à la rue :

vous apprendriez vous-même à réaliser des avortements, dans les meilleures conditions possibles, et ce même si vous risquiez la prison pour ça.

Un mariage heureux

Pendant les quelques semaines au chevet de Maggie, vous n'avez eu aucun contact avec James, mais ça ne l'a pas alerté car ça vous arrivait de temps en temps, très occupés l'un et l'autre par vos études. Petit à petit, la vie a repris son cours, mais le souvenir de votre sœur était douloureux et vous n'avez jamais réussi à lui raconter cet épisode de votre vie. Vous avez pris vos distances avec votre famille, les voir vous rappelait trop Maggie et votre culpabilité liée à sa mort.

Quand James vous a demandé en mariage après avoir obtenu son diplôme, vous y avez vu l'occasion d'un nouveau départ : ce serait lui votre famille et vous ne reproduiriez jamais les erreurs du passé. Votre méfiance à l'égard des hommes était décuplée, mais vous vous sentiez en sécurité avec lui et vous vous disiez qu'au moindre écart de sa part, vous n'aviez pas peur du divorce. Vous saviez, bien sûr, que ce n'était pas aussi simple : il vous faudrait des preuves concrètes d'une faute pour que le divorce soit accepté légalement, et les femmes divorcées étaient encore largement stigmatisées. Vous pourriez également avoir des répercussions professionnelles... Mais vous aviez choisi un métier qui vous assurait au moins une indépendance financière. Au delà de ces considérations bien peu romantiques, vous l'aimiez et vous lui faisiez confiance. En revanche, vous avez résolu de prendre la pilule contraceptive dès le début de votre mariage ; il était hors de question de tomber enceinte avant la fin de vos études. Vous verriez plus tard, quand votre carrière serait bien lancée, ou pas du tout, car ce n'était pas un désir particulier de votre côté.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Il vous arrivait parfois de vous questionner sur vos choix et votre relation. Vous aimiez James, vous en étiez sûre, mais il faut bien admettre que c'était le seul homme qui vous avait jamais attiré ou même intéressé. Vous ne pouviez pas vous empêcher de vous demander si l'intérêt que vous nourrissiez depuis toujours pour la cause féminine ne cachait pas quelque chose de plus profond. Mais ces questionnements avaient peu d'importance dans votre vie actuelle : vous aviez eu la chance de tomber - assez littéralement - sur un homme qui vous plaisait, que vous aimiez et à qui vous faisiez confiance. Cela vous semblait bien rare et d'autant plus précieux.

Changement de cadre

Quand ce fut votre tour d'avoir votre diplôme, vous avez eu la surprise d'être affectée en internat au Fox Valley General Hospital, un hôpital à plus de mille kilomètres, dans une petite ville du Midwest près de Chicago. Vous aviez pourtant obtenu un meilleur classement que James, qui avait pu de son côté faire son internat dans l'hôpital d'Hartford pour rester avec vous - il venait d'ailleurs de terminer son unique année d'internat se destinant à une carrière de généraliste -. Vous vous êtes demandé si c'était encore des représailles de la vieille école, incapable d'imaginer une femme médecin, qui plus est mieux classée que ses homologues masculins, mais vous avez fait contre mauvaise fortune bon cœur. Vous n'étiez pas du genre à vous laisser démonter.

Vous avez vu ça comme une opportunité de recommencer à zéro dans un endroit où personne ne vous connaissait et loin de votre famille, à qui vous en vouliez encore pour la mort de Maggie. De plus, vous étiez ravie à l'idée d'être bientôt enfin médecin, bien qu'interne, et de pouvoir commencer à aider les gens et surtout les femmes. La proximité avec Chicago vous permettrait de

continuer vos actions militantes, mais au fond, la région vous importait peu. Des maris violents il y en avait partout et, de fait, des femmes à aider aussi.

Enfin médecin

Pendant que James occupait son temps et son énergie à reprendre le cabinet d'un vieux médecin parti à la retraite, vous avez pris vos quartiers à l'hôpital. Ce n'était pas facile de se faire accepter, mais votre caractère jovial, plein d'entrain et d'énergie, ainsi que vos compétences indiscutables dans votre métier vous ont permis de vous faire une place. Vous aimez penser qu'à l'hôpital, les compétences prévalent sur les a priori, même si c'est loin d'être toujours le cas.

Avortements clandestins

Fidèle à vos résolutions, vous avez dédié toute votre énergie à monter une clinique clandestine d'avortements, la plus sûre et secrète possible pour les patientes. Cela vous rajoute beaucoup de travail et vous voyez peu James depuis quelques mois, mais vous êtes fière de ce que vous accomplissez. Vous l'avez mis au courant de ce projet, car vous lui faites toute confiance et que vous savez qu'il pourrait rediriger des patientes de son cabinet vers vous, si elles en ont besoin. Il est à la fois totalement rallié à votre cause et d'une grande discrétion. Bien sûr, malgré votre fierté et votre assurance de faire ce qui est juste, vous avez conscience que ce projet constitue un crime aux yeux de la loi. Vous risquez la prison, la révocation de votre licence médicale par le conseil de l'État, et l'interdiction d'exercer la médecine. Ces menaces vous terrifient, mais vos convictions sont plus fortes. Il suffit d'être suffisamment discrète.

Habituellement, vous n'entendez parler à nouveau des femmes que vous avez aidées que ponctuellement, elles vous donnent quelques nouvelles, voire vous envoient





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



un cadeau pour vous remercier. Il n'y a qu'avec Esther Moskowitz que ça a été différent. Journaliste du journal local, tout comme vous récemment installée dans la région après avoir grandi dans le Connecticut, elle avait besoin de vous à cause d'un défaut de pilule.

Elle n'avait aucune idée de qui était le géniteur, ça pouvait être plusieurs personnes et elle ne connaissait même pas forcément leurs noms. Elle n'avait aucune intention de se marier, du moins tant qu'elle ne se serait pas fait un nom dans le journalisme par elle-même. Vous aimiez son franc parler et son ambition. Vous qui n'aviez jamais trop eu l'occasion de développer des relations sociales, entre l'hostilité de vos paires en médecine et le manque de temps à cause de vos études, c'était la première fois que vous vous faisiez une réelle amie et vous en étiez ravie.

Votre patient Richard Allen

Vous ne suivez pas que des femmes ; un de vos patient régulier à l'hôpital est Richard Allen, un vieil homme riche et propriétaire de plusieurs établissements, dont un diner dans le coin. En tant que socialiste, vous n'auriez pas pensé devenir proche d'un multipropriétaire, d'autant que vous lui connaissiez une réputation de vieil acariâtre. Cependant, vous n'avez pas tardé à comprendre que cette réputation était moins due à son caractère exigeant et ses trois divorces qu'à sa politique de non-ségrégation dans son diner, depuis la loi sur les droits civiques de 1964. Cette décision lui a valu des représailles et de lourdes pertes financières, mais il est resté fidèle à son souhait de faire du diner un lieu ouvert à tous les amoureux de tartes.

Il l'a même renommé l'année dernière All You Need is Pie, en référence à la chanson All You Need Is Love des Beatles, hymne à l'amour et à l'unité. Pour toutes ces raisons, et aussi parce qu'il n'avait pas de préjugés sur vos

compétences de médecin en raison de votre genre, vous avez noué une relation de confiance basée sur l'égalité, la franchise et le respect mutuel. C'est donc le genre de patient que vous aimeriez voir moins souvent à l'hôpital...

Malheureusement, il a une BPCO (bronchopneumopathie chronique obstructive), une maladie respiratoire incurable principalement due à sa forte consommation de tabac. Il la cache pour ne pas attirer la pitié de tous et préfère continuer à vivre sa vie jusqu'au bout en profitant de ses petits plaisirs quotidiens : fumer et surtout manger des tartes à son diner. Le tabac et le sucre n'arrangent pas sa santé, mais au stade de sa maladie, il vaut peut-être mieux qu'il profite des plaisirs que la vie peut encore lui offrir.

Étant une des seules personnes au courant de son état, il s'est de plus en plus confié à vous et vous a accordé une confiance totale, au point de vous faire promettre de l'aider à mettre fin à ses jours avant qu'il ne souffre trop. Vous n'avez encore jamais aidé quelqu'un à mourir, et l'idée vous effraie, étant médecin pour sauver des vies et non pour les écourter. Vous qui êtes toujours si sûre de vous, vous avez ressenti un véritable dilemme moral et avez eu besoin de poser vos réflexions sur papier. Cela vous a permis d'arriver à la conclusion que ce cas n'était pas si différent des patientes de votre clinique d'avortement : dans les deux cas c'était illégal, mais surtout, cela relevait du choix du patient ou de la patiente.

Une autre patiente

Vous avez également eu l'occasion de rencontrer Susan Tillman, une serveuse du diner de Richard, qui venait pour son mari. Ce dernier, fortement handicapé et dépendant d'elle suite à un accident, n'était clairement pas en état de s'occuper de ses prescriptions seul. Vous vous êtes occupée de la réévaluation mensuelle de son traitement et avez





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Le jour du concours

précisé que son épouse, Susan, était habilitée à prodiguer à son mari les soins à domicile et à gérer ses traitements au quotidien. Cette situation vous a fait de la peine, mais il vous a semblé que Susan était le genre de personne à avoir horreur d'être plainte et de s'appesantir sur son sort, vous n'avez donc rien dit. Elle avait un mélange étrange de résignation et de détermination. Comme souvent, vous avez été heureuse d'exercer ce métier qui vous permettait de rencontrer des personnes très différentes de vous et de les accompagner dans leurs problèmes quotidiens.

Le concours de tartes

Il y a quelques semaines, Richard vous a informé que son diner accueillerait bientôt un prestigieux concours national de tartes. La joie et la fierté dans ses yeux vous ont fait sourire. Vous lui avez promis que vous serez là et que vous emmèneriez votre mari, en lui disant qu'ils devraient bien s'entendre car il était, lui aussi, particulièrement friand de tartes.

Les vols

Récemment, vous avez noté des disparitions dans vos stocks de médicaments. Vous savez que les vols sont malheureusement courants à l'hôpital : c'est de cette manière que certaines substances se retrouvent sur le marché noir, pour être utilisées de manière récréative. Quelle tristesse que des substances conçues pour soigner des gens soient ainsi détournées de leur usage premier... Vous avez pris la décision de garder désormais votre matériel médical dans un coffre à code. Par provocation, vous avez collé un papier sur le coffre avec écrit *"Certains semblent croire que les médicaments sont faits pour s'amuser... Si vous voulez encore voler, désormais il faudra trouver le code !"*. Comme pour tous vos codes depuis des années, vous avez choisi 811, en référence à l'anniversaire de Maggie.

Vous vous réjouissez à l'idée de cette soirée, vous allez pouvoir passer un moment agréable, vous régaler avec le buffet et enfin présenter James à Richard. Mais avant cela, vous avez une journée de travail à effectuer comme d'habitude.

Vous avez travaillé à l'hôpital de 8h à 18h30. À 10h, vous avez eu un rendez-vous de suivi avec Richard. Son état était instable, sa BPCO progressait inexorablement. Comme d'habitude, il vous a dit vouloir vivre comme avant jusqu'à la fin, que c'était à lui de décider de comment passer ses derniers mois. Après tout, c'était son corps et son choix, comme pour les patientes que vous aidiez à avorter. En particulier aujourd'hui, il était si fier de ce concours, il l'attendait avec tellement d'impatience, il ne voulait pas que sa maladie l'empêche d'en profiter. À vrai dire il ne voulait pas y penser du tout, l'espace d'une soirée. Vous lui avez répété qu'il pouvait compter sur votre discrétion.

À 18h30, vous vous êtes mise en route pour le diner. Vous étiez invitée en qualité d'amie de Richard et pas en qualité de médecin, mais au vu de l'instabilité de son état, vous avez emmené votre coffre de matériel médical d'urgence, que vous laissez d'habitude à l'hôpital. Vous espérez ne pas avoir à vous en servir, mais mieux vaut être prudente.

À 19h, vous êtes arrivée au diner. Vous espérez que la soirée se passera sans encombre médicale. Habituellement, vous passez plutôt vos soirées à vous occuper de votre clinique clandestine d'avortements, ou bien à faire des heures supplémentaires à l'hôpital, vous comptez donc bien profiter de cette occasion de vous détendre, de respirer un peu, loin des urgences et des drames quotidiens.

éléments importants dans les pages suivantes ↓

7/16





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Vos liens avec les personnes présentes ce soir

- * **James Perry** : votre mari, vous l'aimez, le respectez et lui faites confiance, même si vous ne vous voyez pas beaucoup ces derniers temps car vous êtes très dévouée à votre travail, qui est plus important que tout à vos yeux. Cette soirée est l'occasion de passer enfin un peu de temps ensemble.
- * **Esther Moskowitz** : votre seule véritable amie. Elle sera là ce soir pour son travail de journaliste. Vous vous êtes rencontrées il y a quelques mois, quand elle est venue vous voir pour un avortement. Par secret professionnel mais aussi par simple loyauté amicale, vous n'avez jamais dit à James qu'Esther avait avorté, vous contentant de la présenter comme une nouvelle amie.
- * **Joy Caulfield** : une serveuse du diner de Richard, elle participe au concours. C'est aussi une patiente de James, donc vous l'avez déjà aperçue à l'occasion. Quelque chose en elle vous rappelle votre sœur Maggie.
- * **Bill Caulfield** : le mari de Joy, un homme que vous détestez instinctivement. Bien qu'il ait une bonne image en société, vous voyez bien qu'il se croit en droit d'exiger les services de son épouse. Pour ne rien arranger, il ressemble au mari de votre sœur Maggie, responsable de sa mort. Ça éveille en vous des envies de vengeance, vous allez avoir du mal à être cordiale avec lui.
- * **Susan Tillman** : une serveuse du diner, participante au concours. À l'hôpital, vous l'avez rencontrée en consultation pour son mari fortement handicapé.
- * **Paula Meadow** : une autre serveuse du diner qui participe au concours.
- * **Larry Meadow** : le mari de Paula, quelque peu excentrique, il participe aussi au concours.
- * **Ephraïm "Franck" Ben-Yosef** : le manager du diner, un homme un peu rustre qui vous intéresse peu.
- * **Richard Allen** : le propriétaire du diner et un de vos patients, mais vous aimez plutôt le présenter comme votre ami. Il a une BPCO grave qu'il cache à tout prix. Il a pris la décision de vivre ses derniers mois comme avant et vous a fait promettre de l'aider à mourir avant de trop souffrir.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry *
médecin à l'hôpital

Contexte historique

En 1968, les États-Unis sont marqués par des bouleversements sociaux et des normes encore strictes. Voici quelques points clés pour comprendre l'époque et les positions de vos personnages :

Droits des femmes : Le mariage est un objectif social majeur, et les femmes célibataires sont souvent perçues comme des exceptions, voire des anomalies. Le divorce, bien que légal, est stigmatisé et nécessite souvent de prouver une faute (infidélité, abandon...) ; les femmes divorcées sont marginalisées socialement et économiquement. L'avortement est illégal dans presque tous les États, et y participer (comme praticien·ne ou patiente) expose à des poursuites pénales et des peines de prison.

Santé : La possession et l'utilisation de certains médicaments et substances contrôlées sans ordonnance sont passibles de poursuites. Les drogues récréatives et les abus de substances médicales inquiètent les autorités. L'alcool est légal depuis la fin de la Prohibition en 1933, mais sa consommation excessive, bien que socialement tolérée dans certains cercles, commence à être étudiée comme un problème de santé publique. Les tentatives de suicide, bien que taboues, sont parfois poursuivies comme un délit et l'euthanasie reste illégale.

Identités et relations : Les relations queer sont criminalisées dans la plupart des États. L'Illinois, où se passe le scénario, a dépénalisé l'homosexualité en 1962, mais elle est toujours considérée comme une maladie mentale et les discriminations sociales, le licenciement sans recours et les violences restent fréquents. Par ailleurs, les relations extraconjugales et non traditionnelles suscitent scandales et jugements, bien que les mouvements hippies commencent à les revendiquer.

Justice et sécurité : Le port d'armes est légal et répandu, mais leur usage criminel entraîne des peines sévères. Les jeux d'argent clandestins, fréquents malgré leur interdiction, exposent à des amendes et des peines de prison.

Une société en mutation : Les luttes pour les droits civiques et les droits des femmes rencontrent une résistance parfois violente, mais elles marquent les prémices d'une évolution profonde. Le Civil Rights Act de 1964 a mis fin à la ségrégation institutionnalisée, mais n'a pas fait disparaître les discriminations du jour au lendemain, surtout dans les zones rurales.

Échelle de revenus

Voici une échelle des revenus des professions des personnages à l'époque (1968), pour vous permettre de situer la valeur de l'argent en cours de partie :

Profession	Revenu annuel moyen	revenu hebdo moyen
serveuse de diner	3.000 à 4.000 \$ (avec pourboires)	50\$ (sans pourboires) 70\$ (avec pourboires)
manager de diner	7.000\$	150\$
propriétaire de diner	20.000\$	400\$
contrôleur fiscal	10.000\$	190\$
médecin débutant	12.500\$	250\$
journaliste	9000\$	170\$

Pas la peine de retenir ce tableau par cœur, c'est juste pour vous aider à situer ;)



ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Comment jouer mon personnage

Angela est une femme au caractère solaire, impétueux et idéaliste. Vous êtes éloquente et ne vous laissez pas faire. Vous êtes une féministe convaincue et ne manquez jamais une occasion de défendre une femme. Globalement, vous trouvez les hommes peu dignes de votre intérêt, même si vous soignez évidemment tout le monde. Seul votre mari trouve grâce à vos yeux, et Richard, grâce à ses idéaux proches des vôtres sur l'égalité. Vous avez du caractère et vous dites ce que vous pensez, même si vous devez parfois vous restreindre pour vous protéger : vous ne pourrez plus aider qui que ce soit si vous êtes en prison pour vos actions illégales. Vous adorez votre métier et voulez aider le plus grand nombre, mais votre sens moral est plus fort que la loi. Vous n'approuvez pas toutes les pratiques illégales pour autant, vous méprisez les jeux d'argent et les drogues récréatives, que vous jugez nuisibles et contre-productives. Vous pensez que les gens devraient investir leur temps et argent pour des causes plus nobles.

Objectifs

- * Veiller sur Richard, protéger son secret (atteint de BPCO et projet de mort anticipée) et l'aider en cas de besoin.
- * Protéger vos propres secrets, en particulier ceux qui peuvent vous envoyer en prison (clinique clandestine d'avortements et promesse d'aide à mourir).
- * Être attentive aux femmes présentes et leur faire comprendre que vous êtes leur alliée quels que soient leurs besoins.

Note : les objectifs sont des lignes directrices plus qu'un réel but à atteindre. Vous n'aurez pas "raté" la partie si tous vos secrets sont dévoilés, les chances sont même que vous ayez passé une meilleure soirée si c'est le cas : une murder party est bien plus amusante quand elle est forte en émotions, n'ayez donc pas peur quand une information fuit ou que vous êtes percée à jour !

Votre tenue

Angela s'habille plutôt de manière pratique, pour ne pas être entravée par ses vêtements, mais elle peut aussi avoir voulu s'habiller de manière plus élégante que d'habitude pour l'occasion. Sa blouse la rend particulièrement fière, il donc aussi possible d'imaginer une tenue ou des accessoires de médecin comme une blouse ou un stéthoscope pour bien incarner cet aspect du personnage (bien qu'elle ne soit pas là en tant que soignante). Dans tous les cas n'oubliez pas que le scénario se passe dans les années 60, dans une ambiance rétro et colorée, faites-vous plaisir sur cet aspect !

Par ailleurs, votre tenue devra comprendre au moins une poche, pochette ou sac, pour que vous puissiez garder sur vous les éventuels indices physiques que vous trouverez.

Votre chanson préférée

Respect d'Aretha Franklin.

Vos objets

Pendant la soirée, il sera possible de fouiller plusieurs endroits, comme les sacs ou les casiers. Voici ce que pourraient trouver les autres joueuses s'ils fouillaient le vôtre :

- * votre coffre de médicaments d'urgence en cas de nécessité pour Richard (code 811). Note : vous pouvez y avoir accès en jeu sur simple demande à l'orga.
- * une photo de votre sœur avec un mot au dos
- * votre emploi du temps
- * un extrait de votre journal, sur la fin de vie de Richard

détail de vos objets dans les pages ci-après ↓





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Note présente dans votre coffre de médicaments d'urgence :

Fox Valley General Hospital
Interactions et effets secondaires des médicaments d'urgence

Attention : Ce document est à usage médical. Toute administration sans supervision professionnelle présente des risques graves.

1. Aspirine

Effets principaux : Analgésique et anti-inflammatoire.
Effets secondaires courants : Irritations gastriques, risque de saignement en cas de plaies ouvertes.
Précaution d'usage : Dose modérée en cas de douleurs mineures, ne pas combiner avec l'alcool.

2. Chlorpromazine

Effets principaux : Sédatif utilisé pour calmer les patients agités ou souffrant de troubles psychotiques.
Effets secondaires : Somnolence, vertiges, ralentissement des réflexes.
Interactions et risques : Ne pas combiner avec d'autres sédatifs ; risque d'effet sédatif trop puissant.

3. Opioides

Effets principaux : Soulagement intense de la douleur.
Effets secondaires courants : Nausées, somnolence, ralentissement de la respiration.
Interactions et risques : À forte dose, les opioides peuvent causer un arrêt respiratoire.
Symptômes de surdose : Respiration lente ou irrégulière, incapacité à rester éveillé, léthargie sévère, peau froide ou moite.
Antidote : En cas de suspicion d'une overdose, administrer naloxone immédiatement pour bloquer l'effet des opioides et restaurer la respiration.

4. Naloxone

Effets principaux : Contrecarre les effets des opioides, rétablit la respiration.
Usage en urgence : Injection en cas de symptômes d'overdose aux opioides.
Attention : La naloxone ne doit être administrée qu'en présence de signes d'overdose (respiration faible, somnolence extrême).

5. Diazépam

Effets principaux : Anxiolytique et relaxant musculaire.
Effets secondaires courants : Somnolence, diminution de la coordination, confusion.
Précaution d'usage : Dose modérée recommandée pour éviter une somnolence excessive. Ne pas mélanger avec des opioides ou de la chlorpromazine.





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Maggie
1947-1966

8/11 anniversaire de Maggie.

*Tu n'es plus là mais je pense à toi chaque jour
depuis ta mort. Je ne pardonnerai jamais
à aucun homme violent. Je jure de ne laisser
cela arriver à aucune autre femme.*

Ta sœur qui t'aimera toujours, Angela





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Fox Valley General Hospital

06

Monday

07

Tuesday

08

Wednesday

7:00

7:00

7:00

8:00

Rounds avec les
médecins seniors

8:00

Rounds avec les
médecins seniors

8:00

9:00 Matinée
repos de garde

10:00

Suivi des
patients

10:00

Observations
en pédiatrie

10:00

11:00

12:00

Pause déjeuner

12:00

Pause déjeuner

12:00

Déjeuner

13:00

13:00

13:00

14:00

admissions
& examens

14:00

suivi des
patients
en chirurgie

14:00

suivi des
patients
en pneumo

15:00

admissions
& examens

15:00

16:00

16:00

17:00

17:00

17:00

18:00

18:00

18:00

garde

19:00

* Diane

19:00

consultation préliminaire

19:00

20:00

20:00

20:00

20:00

20:00

19:00

* Mary

consultation préliminaire

20:00

* Diane

intervention

* droit de choix pour toutes

Thursday

09

Friday

10

Saturday

11

7:00

7:00

8:00

Rounds avec les
médecins seniors

8:00

Rounds avec les
médecins seniors

10:00

Suivi des
patients

10:00

Observations
en neurologie

11:00

12:00

Pause déjeuner

12:00

Pause déjeuner

13:00

13:00

14:00

admissions
& examens

14:00

suivi des
patients
en pédiatrie

15:00

admissions
& examens

15:00

16:00

16:00

17:00

17:00

18:00

18:00

18:00

garde

19:00

* Nancy

19:00

contrôle post-intervention

19:00

20:00

20:00

20:00

20:00

20:00

Sunday

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12



ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



*Je me suis engagée à respecter ses décisions
concernant la fin de sa vie, mais est-ce que j'aurai
la force de tenir ma promesse ? Je suis médecin
pour sauver des vies, pas pour les abréger.
Pourtant, si je défends le droit de choisir pour mes
patientes, je dois aussi respecter ses choix à lui.
Je lui ai promis, je ne peux pas changer d'avis,
même si c'est un véritable dilemme moral pour moi.*





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Document que vous avez écrit mais qui n'est pas dans vos affaires :

*Fox Valley General Hospital
Patient : Richard Allen
Age : 84 ans*

Objet : Évaluation de l'état de santé de M. Richard Allen

Antécédents médicaux :

M. Allen a des antécédents de tabagisme important, ayant fumé pendant environ 40 ans, ce qui a contribué au développement de sa maladie pulmonaire.

Diagnostic :

À l'examen clinique et à l'évaluation de la fonction pulmonaire, M. Allen présente des signes caractéristiques de Bronchopneumopathie Chronique Obstructive (BPCO) à un stade avancé. Les tests de spirométrie révèlent des valeurs de VEMS (Volume Expiratoire Maximal en une Seconde) très réduites, confirmant une obstruction sévère des voies respiratoires.

Symptômes :

- Dyspnée au repos et à l'effort*
- Toux persistante avec production de mucus*
- Fatigue extrême*
- Sibilances et respiration sifflante*

Commentaire :

Malgré la gravité des symptômes, M. Allen insiste ne pas vouloir subir de traitements invasifs et ne pas vouloir changer son mode de vie actuel, y compris le tabagisme. En tant que médecin, je me suis engagée à respecter ses décisions concernant la fin de sa vie.

Recommandations :

- Suivi régulier avec des soins respiratoires*
- Respect scrupuleux du traitement médicamenteux*

Dr. Angela Perry



ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

Angela Perry
médecin à l'hôpital



Document que vous avez écrit mais qui n'est pas dans vos affaires :

Esther Moskowitz - 1967 - Commentaire du dr. Angela Perry : fœtus sans anomalie

*Tu as pris la bonne décision.
Toutes les femmes devraient avoir
le choix. Contacte-moi si tu as des
douleurs après l'opération,
maintenant que c'est derrière toi.*

ton amie Angela

